

ORGANISATION DE COORDINATION ET DE COOPERATION
POUR LA LUTTE CONTRE LES GRANDES ENDEMIES

Secrétariat Général

B.P. 153 - Bobo-Dioulasso - Haute-Volta
Tél.: 911-79 - 911-91

Importance de *Biomphalaria Pfeifferi* (KRAUSS, 1848)
dans les zones humides des pays de l'O.C.C.G.E.

B. SELLIN

XIXe CONFERENCE TECHNIQUE
BOBO-DIOULASSO DU 5 AU 8 JUIN 1979

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 28774, ex 1
Cpte : B

N° 7.149/79.DOC.TECHN.OCCGE

IMPORTANCE DE BIOMPHALARIA PFEIFFERI (KRAUSS, 1848)
DANS LES ZONES HUMIDES DES PAYS DE L'OCCGE

Résumé

Les prospections malacologiques effectuées dans les Etats Membres de l'OCCGE ont permis de mettre en évidence la fréquence élevée de Biomphalaria pfeifferi dans les zones humides.

Les pays principalement concernés sont la Côte d'Ivoire, le Togo et la Haute-Volta dans la partie sud-ouest du pays. Ce phénomène est moins net au Bénin et au Mali.

Il est donc important d'attirer l'attention sur les possibilités de transmission de la schistosomiase intestinale dans ces zones. Les prospections parasitologiques pour estimer l'importance réelle de cette affection ne peuvent être qu'encouragées.

1. INTRODUCTION

Au cours de 11 enquêtes menées dans les pays francophones membres de l'O.C.C.G.E., nous avons pu prendre conscience de l'importance qu'avait Biomphalaria pfeifferi dans les zones humides de ces pays

La présence de Biomphalaria en Afrique de l'Ouest francophone a été signalée par Deschiens (1951), Sautet et Marneffe (1944), Kervran (1947), Gaud (1955), McMullen et Francotte (1962), McMullen et Buzo (in Wright 1973), Gretillat (1974) et Tager Kagan (1977). Cependant il semble que, jusqu'à nos jours, aucune enquête n'ait mis en évidence l'importance de l'hôte intermédiaire de Schistosoma mansoni

2. REGIONS PROSPECTÉES

Les régions prospectées situées au Sud du 12° de latitude Nord bénéficient d'un climat guinéen forestier ou soudano-guinéen (Aubreville 1950) où la pluviométrie annuelle se situe entre 1.500 et 950 mm. Elles se répartissent comme suit (voir carte) : 10 régions en Côte d'Ivoire (régions de San Pedro, Adzopé, Abengourou, Danane, Odienne, Boundiali, Tehini, Bouna, Taabo et Buyo) ; 6 régions en Haute-Volta (régions de Bobo-Dioulasso, Banfora, Diébougou, Gaoua, Kampti et Batié) ; 1 région au Mali (région de Yanfolila) ; 3 régions au Togo (régions de Sansanne-Mango, Lama-Kara et Sokodé) ; 1 région au Bénin (région de Parakou).

3. RESULTATS

En Côte d'Ivoire sur les 253 points prospectés où l'homme est en contact avec l'eau, 46 se sont montrés infestés par Biomphalaria pfeifferi, soit 18,2 %. En Haute-Volta sur 120 points, 36 se sont avérés infestés par B. pfeifferi soit 30 %. Au Togo 14 points sur 54 soit 25,9% étaient infestés par B. pfeifferi. Au Mali dans la région de Yanfolila et au Bénin dans la région de Parakou les pourcentages sont plus bas : 6,5 % (3/46) à Yanfolila et 6,4 % (3/47) à Parakou.

4. DISCUSSION

Ces chiffres prennent leur signification/et particulièrement de l'importance quand on les compare à ceux obtenus pour Bulinus truncatus et Bulinus globosus hôtes intermédiaires de Schistosoma haematobium, très répandu en Afrique de l'Ouest.

Ainsi en Côte d'Ivoire sur 253 points de contact prospectés 51 se sont montrés infestés par les Bulinus soit 20,2 % et 18,2 % par B. pfeifferi ; la différence entre ces deux fréquences est donc très faible. En Haute-Volta, dans la zone

à climat soudano-guinéen sur 120 points de contact prospectés, 36 étaient infestés par B. pfeifferi soit 30,0 % et 29 par les Bulinus soit 24,2 %. Au Togo, sous le même climat, les points de contact étaient infestés de la même façon par les deux genres : 25,8% dans les deux cas.

Par contre au Bénin et au Mali dans les zones humides prospectées, la fréquence des Bulinus est plus élevée que celle des Biomphalaria. Ainsi à Parakou (Bénin), 16 sur 47 points de contact étaient infestés par des Bulinus (34 %) alors que seulement 3 points (6,4 %) étaient infestés par B. pfeifferi ; de même à Yanfolila (Mali), 14 sur 46 points sont infestés par des Bulinus (30,4 %) et seulement 3 d'entre eux (6,5 %) abritent des Biomphalaria.

Si au Togo, au Mali et au Bénin l'espace couvert par nos prospections est encore insuffisant pour donner une idée précise de la situation, par contre en Côte d'Ivoire et dans le Sud de la Haute-Volta les nombreux résultats obtenus dans différentes régions permettent de souligner la fréquence élevée des Biomphalaria dans l'ensemble de cette zone humide.

5. CONCLUSION

La fréquence de B. pfeifferi dans les régions humides permet de suspecter l'importance que pourrait avoir la schistosomiase intestinale dans cette zone bioclimatique. De façon ponctuelle, la prévalence de cette maladie a été déterminée (Trotobas et al., 1977) mais il reste à préciser son aire de répartition et la fréquence de son association aux Biomphalaria. En effet, Lyons (1974) a constaté au Nord-ouest Ghana, l'absence de schistosomiase intestinale malgré la présence de B. pfeifferi. A l'avenir il faudrait donc encourager le dépistage de cette maladie, trop souvent délaissée et dont l'importance a pu être sous-estimée par rapport à celle de la schistosomiase urinaire en Afrique de l'Ouest francophone.

BIBLIOGRAPHIE

- AUBREVILLE (A.), 1950 - Flore forestière soudano-guinéenne
Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales. Paris
- DESCHEENS (R.), 1951 - Le problème sanitaire des bilharzioses dans les territoires de l'Union Française. Bull. Soc. Path. exot., 44, 350-377, 631-688
- GAUD (J.), 1955. - Les bilharzioses en Afrique Occidentale et en Afrique Centrale. Bull. Org. Mond. Santé, 13, 209-258
- GREPILLAT (S.), 1974. - Enquêtes malacologiques au Niger. 3ème Congrès International de Parasitologie, Munich.
- KERVAN (F.), 1947 - Les hôtes intermédiaires des bilharzioses humaines à Bamako (Soudan Français). Bull. Soc. Path. exot., 40, 349-352
- LYONS (G.R.L.), 1974 - Schistosomiasis in north-western Ghana. Bull. Org. Mond. Santé, 51, 621-632
- McMULLEN (D.B.) et FRANCOTTE (J.), 1962 - Report on a preliminary survey by the W.H.C. Bilharziasis Advisory Team in Upper-Volta. Bull. Org. Mond. Santé, 27, 523-524
- SAUTET (J.) et MARNETTE (H.), 1944 - Infestation naturelle de Planorbis adowensis Bourguignat 1879 par Schistosoma mansoni au Soudan Français. Bull. Soc. Path. exot., 27, 320-321
- TAGER-KAGAN (P.), 1977 - Contribution à l'étude de l'épidémiologie des principales trématodoses des animaux domestiques dans la région du fleuve Niger. Rev. Elev. Med. vét. Pays trop., 30, (1), 11-18
- TROTOBAS (J.), ROUX (J.), SELLIN (B.), SIMONKOVICH (E.) et SALES (P.), 1977 - Etat actuel de nos connaissances sur la répartition des bilharzioses urinaire et intestinale sur la base des enquêtes effectuées par le Centre Muraz dans les pays de l'O.C.C.G.E. (Afrique de l'Ouest) de 1969 à 1976. Doc. tech. OCCGE N° 6440
- WRIGHT (W.H.), 1973 - Geographical distribution of Schistosomes and their intermediate hosts. In Epidemiology and Control of Schistosomiasis (Bilharziasis). Ansari Editeur O.M.S. Genève.

Titre et légende de la carte

Carte de situation des régions prospectées

SO = Climat sahélo-soudanais

SG = Climat soudano-guinéen

GF = Climat guinéen-forestier

